

Un parfum d'apocalypse

– Je suis las... L'eau trouble ne peut-être notre trépas. Ô Téthys que pouvons-nous face à ce mal qui nous gangrène ?

– Océan, notre impuissance est immense. Qui sont ces cruelles Néphélées qui régissent ces nuages de poison, ces indésirables épaves d'objets errants ? Ô mon frère, mon époux, ne sens-tu pas ce parfum d'apocalypse ? Que deviennent nos batoïdes, nos bélugas et nos baleines bleues ?

– Je ne sais comment l'articuler. Ils s'estompent, s'estompent et s'estompent...

Vilaines manières

Malsaine cette terre

Au loin, le relief flottant,

Modelable par le courant,

Est une indésirable épave

D'objets errants

Les profondeurs de l'azur asphyxié tremblent

Sous les profiteurs plastifiés

Les polymères remplaçant les écailles

Font geindre la mer,

Les ordures sont vénales

Lila